

Coopération Collaboration Co-création

Ce que nous disent les expériences
d'artistes, d'enseignant·e·s et les
pratiques participatives.

JOURNÉE D'ÉTUDE

● ● Webinaire - Jeudi 27 mai 2021 - 10h30 → 17h

Lancement du nouveau cycle thématique 2021-2022

● PROGRAMME

10h25 Connexion des participant·e·s

10h30 ● Ouverture de la journée

Isabelle Chardonner, Directrice régionale des affaires culturelles de Bretagne
Emmanuel Ethis, Recteur de l'académie de Rennes et vice-président du Haut Conseil
à l'éducation artistique et culturelle

Brigitte Courbet, Réseau Canopé - Directrice territoriale Bretagne – Pays de la Loire
Jean-Jacques Le Roux, Président d'a.c.b - art contemporain en Bretagne

10h55 ● Présentation de la thématique par le comité de pilotage du PREAC art contemporain

11h00 ● **Conférence : Géraldine Gourbe**, philosophe, critique d'art et commissaire d'exposition

11h45 Échanges avec les participant·e·s

12h30 Pause

13h50 ● Connexion et présentation de l'après-midi

14h00 ● **Conférence interactive : Sylvain Connac**, maître de conférence en sciences de l'éducation

15h30 Pause

15h45 ● **Conférence Marie Preston**, artiste et maîtresse de conférence

16h30 Échanges avec les participant·e·s

17h00 Synthèse de la journée par les participant·e·s

● INFORMATIONS PRATIQUES

Modalités de connexion : ZOOM

● Lien de connexion → celui-ci sera donné par email en amont de la journée

Attention l'application Zoom nécessite une installation au préalable du logiciel - [Téléchargement](#)

Matériel pré-requis :

● Ordinateur, connexion internet
+ À minima un micro pour les temps d'échange avec les intervenant·e·s et la conférence interactive de Sylvain Connac

● LES INTERVENANT·E·S

GÉRALDINE GOURBE

Philosophe, critique d'art et commissaire d'exposition

Géraldine Gourbe a été invitée par le comité de pilotage du PREAC art contemporain à suivre et à co-construire les différents temps forts de ce nouveau cycle thématique, qui se poursuivra à l'automne-hiver 2021 par des journées de formation sur le territoire de la Bretagne et à destination des publics cibles du PREAC.

INTERVENTION

Faire école : des mondes inversés pour les artistes et les enseignant·e·s ?

On observe depuis les années 1990 (et sûrement avant) un intérêt renouvelé pour les expériences pédagogiques et les multiples formes de l'enseignement (de la classe fermée aux activités *in situ*) de la part des artistes, des commissaires d'exposition et des critiques d'art. Les membres de ce que l'on a appelé *l'esthétique relationnelle* en sont un exemple. Cet intérêt revient souvent dans des contextes sociaux et politiques particuliers.

Nous nous éloignerons un temps de la France, pour rejoindre la côte californienne et saisir l'attrait fort pour un courant nommée la « pédagogie radicale » nourrie par les approches de Paolo Freire (*Pédagogie de l'opprimé*), Ivan Illich (*Une société sans école*) ou plus récemment Bell Hooks (*Teaching to Transgress*). À partir des années soixante, les *Sixties*, un contexte très favorable à une contre-culture, plusieurs expériences alliant renouvellements pédagogiques et expérimentations artistiques naissent. Nous en observerons quelques contours.

Enfin, nous reviendrons sur le continent européen. Nous mettrons en perspective ces précédentes initiatives d'un « faire-monde différent » - tout en établissant des règles à l'image des possibles d'une classe - avec d'autres enjeux pédagogiques : alliant cette fois-ci émancipation des corps des élèves et acquisitions des savoirs « lire, écrire et compter ».

Ce changement de territoire (de la Californie à l'Europe) et de prisme de la classe rêvée à la classe comme expérience de la quotidienneté – permettra d'esquisser des singularités situées et de dépasser, du moins je l'espère, une fascination mutuelle un peu trop encombrante ?

BIOGRAPHIE

Depuis 2007, Géraldine Gourbe (philosophe, critique d'art et commissaire d'exposition) a publié de nombreux essais sur la scène artistique californienne, les pédagogies alternatives et les communautés artistiques ainsi que son premier ouvrage *In the Canyon, Revise the Canon : Savoirs utopiques, pédagogie radicale et community artist run space*, Shelter Press, 2016. Elle est notamment spécialiste de l'artiste iconique Judy Chicago et a réalisé l'exposition *Los Angeles : les années cool* à la Villa Arson, à Nice sur les années minimalistes de l'artiste ainsi que la monographie *Judy Chicago : To Sustain the Vision*, Shelter Press, 2020.

Plus récemment, ses recherches contribuent à une relecture de l'histoire culturelle française des années 1947-1964 sous la forme de publications et d'expositions. Elle a été commissaire associée à la création de la Triennale art et design *Gigantisme : art et industrie*, Dunkerque, qui pour sa première édition s'est focalisée sur une relecture de la modernité française (2019). Ce dernier axe est issu d'une recherche soutenue financièrement par le Centre National des Arts Plastiques (Cnap) et le Palais de Tokyo. Elle a aussi conceptualisé les expositions au Musée d'Art Moderne de Nice *A propos de Nice sur le mouvement de l'École de Nice* (2016) et *Les Amazones du Pop* (2021) avec la directrice du musée Hélène Guenin, exposition labellisée d'intérêt patrimoniale par le ministère de la Culture et assuré la co-direction du catalogue aux éditions Flammarion. Elle vient de publier un essai pop sur *Beauvoir*, Pérégrines, 2021.

● LES INTERVENANT·E·S

SYLVAIN CONNAC

Maitre de conférences HDR en Sciences de l'Éducation

Université Paul-Valéry de Montpellier - LIRDEF

www.univ-montp3.fr/fr/sylvain-connac

Sylvain Connac proposera aux participant·e·s une « conférence interactive » où, réparti·e·s en groupes, ils-elles seront amené·e·s à échanger collectivement autour des notions étudiées.

INTERVENTION

L'enseignement des pratiques et de la culture artistique nécessite une articulation avec les processus d'apprendre des élèves. En plus des fonctionnements cognitifs, la pédagogie s'intéresse à la dimension sociale des apprentissages. Qu'apporte d'apprendre par, pour et avec d'autres ? Toutes les pratiques de coopération entre élèves se valent-elles ? Quelle place la pratique artistique a-t-elle dans le développement d'habiletés artistiques ? Comment peut-on penser des démarches de projets artistiques en équipe sans que les élèves se répartissent inégalement les tâches ? C'est à ces questions, et à quelques autres, que nous engagerons des échanges lors de cette intervention.

BIOGRAPHIE

Professeur des écoles de formation initiale, Sylvain Connac est enseignant-chercheur en Sciences de l'Éducation (LIRDEF), maître de conférences à l'Université Paul-Valéry de Montpellier, habilité à diriger des recherches. Il axe ses recherches autour des approches didactiques et pédagogiques qui faciliteraient une prise en compte de la diversité des élèves, sans avoir à isoler les plus en difficulté. Il étudie à cet effet les pratiques de coopération. Il accompagne des équipes d'écoles élémentaires, de collèges et de lycées qui développent des projets de classes coopératives. Il participe aux activités de plusieurs mouvements pédagogiques : ICEM34, PIDAPI et CRAP-Cahiers Pédagogiques. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de recherches en pédagogie ainsi que plusieurs publications scientifiques dans des revues universitaires francophones.

MARIE PRESTON

Artiste et maîtresse de conférence en Arts plastiques, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

www.marie-preston.com

INTERVENTION

« Au début, je disais que je travaillais en « collaboration ». Puis « en coopération » m'a semblé plus juste. Finalement, la formulation « co-création » m'est apparue pertinente pour décrire ce qui, parfois, advient dans des groupes hétérogènes réunis autour d'expériences artistiques. À partir de certaines d'entre elles qui ont jalonné mon processus de création et de recherche, je préciserai comment ces notions s'articulent et comment elles définissent différents rapports à la forme, à l'auctorialité, au collectif, à la relation et à la co-éducation. »

BIOGRAPHIE

Marie Preston est artiste, enseignante-chercheuse à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, et membre de l'équipe TEAMeD (Théorie Expérimentation Arts Médias et Design). Depuis 2003, elle envisage son travail comme une recherche visant à créer des œuvres, documents d'expérience avec les personnes qu'elle rencontre, *a priori* non-artiste. Sa démarche est une exploration artistique et ethnographique qui implique de co-créer l'œuvre avec les personnes concernées. Elle a bénéficié d'expositions personnelles au centre d'art de La Ferme du Buisson (2019) et à Mains d'œuvre (2014). Elle a codirigé l'ouvrage *Co-Création* avec Céline Poulin et en collaboration avec Stéphanie Airaud, publié par les éditions Empire et le CAC Brétigny en 2019. Son ouvrage *Inventer l'école, penser la co-création* sortira cet automne publié par Tombolo Presses et le CAC Brétigny.

● NOTE D'INTENTION

Au cœur d'un projet d'éducation artistique et culturelle, les trois piliers fondamentaux que sont l'élève, l'artiste et l'enseignant-e, partagent leurs compétences respectives pour faire en commun, chacun-e exerçant une influence pour fabriquer ensemble un projet artistique.

Ces acteur·trice·s, accompagné·e·s des professionnel·le·s de la médiation, vont travailler selon différentes modalités, telles que la co-création, la collaboration, ou encore la coopération.

Le terme de co-création désigne un « *partage [de] la responsabilité du développement de la structure et du contenu de l'œuvre en collaboration et dans un dialogue direct avec l'artiste* » selon Pablo Helguera¹.

Étymologiquement, collaborer vient du latin *co* (« avec ») et *laborare* (« travailler »). Il désigne un processus par lequel deux ou plusieurs personnes s'associent pour élaborer une œuvre commune ou un projet artistique commun suivant des objectifs partagés.

Enfin, coopération, désigne l'action de participer (avec une ou plusieurs personnes) à une œuvre ou à une action commune ; aide, entente entre les membres d'un groupe en vue d'un but commun, d'une œuvre commune².

Cependant existe-t-il un monde commun ? Ou bien faut-il rejoindre Bruno Latour³ pour qui « *Il n'y a pas de monde commun, il faut le composer (...) il est à faire, il est à créer, il est à instaurer* ».

Considérer un projet en EAC à l'aune de cette affirmation engendre une relecture des modalités de la collaboration et nécessite une plasticité de l'enseignement. Sous l'égide d'une pulsion utopique, le projet en éducation artistique et culturelle serait un espace d'expérimentation systémique pour chaque acteur, qui ainsi redéfinirait les rôles et les fonctions de chacun-e.

Au-delà de la production d'un lien social, à la suite de l'esthétique relationnelle théorisée par Nicolas Bourriaud⁴, le décloisonnement des pratiques, le croisement des savoir-faire et la mutualisation des ressources déjouent les conventions d'un enseignement souvent perçu comme normatif et universel pour renouveler les concepts et les statuts de l'éducation artistique et des artistes.

Cette thématique nécessite de mener une réflexion sur l'enseignement artistique, ses modalités, ses acteur·trice·s et ses formes. Quelles expériences fondent les pratiques participatives et les pédagogies alternatives ? Comment enseigner l'art ? ou bien avec Thierry de Duve⁵, comment transmettre l'art ?, puisqu'il précise « *l'art ne s'enseigne pas mais se transmet* ». À sa suite, l'approche cognitive de Nelson Goodman⁶ a ouvert à un nouveau modèle d'enseignement de l'art, inscrit sur le faire de l'artiste, son travail et les moyens de le réaliser.

Fort de ces grands principes qui identifient et précisent les modèles d'enseignement alternatif pour produire une création commune, le PREAC a souhaité donner la parole à des chercheur·euse·s, des professeur·e·s, des artistes pour interroger les répercussions induites par ces compagnonnages artistiques.

Cette journée se propose de déplier les notions de co-création, de collaboration et de coopération dans des perspectives historiques et théoriques puis de découvrir quelques exemples d'écoles innovantes qui ont jalonné l'enseignement artistique pour élargir ces contours.

Comment travaille-t-on ensemble ? Comment l'enseignement artistique devient-il un objet commun ? Que nous disent les sciences de l'éducation sur ces questions ? Quelles expérimentations pédagogiques sont menées par les artistes en situation d'enseignement ou dans le cadre de projets d'éducation artistique et culturelle ? Quelles pédagogies alternatives sont utilisées en école d'art ?

1- Pablo Helguera, *Education for Socially Engaged Art*, Jorge Pinto Books, 2011

2- Définitions issues du glossaire édité par Réseau Canopé, dans : *Collaboration et co-création entre artistes : duo, groupes, collectifs en arts plastiques du début des années 1960 à nos jours*, 2018

3- Bruno Latour, « Il n'y a pas de monde commun : il faut le composer », *Multitudes*, n°45, 2011, p.38-41

4- Nicolas Bourriaud, *L'esthétique relationnelle*, éditions Presses du réel, 1998

5- Thierry de Duve, *Faire école (ou la refaire ?)*, nouvelle édition revue et augmentée, éditions Presses du réel, collection Mamco, 2009

6- Nelson Goodman, *L'art en théorie et en action*, Editions Gallimard, coll. Folio Essais, Paris, 2008 (première édition américaine 1984)

● CONTACT

Anna Déaux
Coordination du
PREAC art contemporain
a.c.b - art contemporain en Bretagne
preac@artcontemporainbretagne.org
+ 33 (0)7 88 46 72 66

www.preac-artcontemporain.fr